



PICAGL NEWS

N°002
Janvier 2020

BIENTOT AFLASAFE RDC POUR SAUVER LES MENAGES AGRICOLES DANS LA REGION DES GRANDS LACS



Vue du laboratoire d'Aflatoxine à IITA KALAMBO

C'est peut-être le virage décisif vers la solution définitive et durable face au danger de contamination des céréales à l'Aflatoxine dans la région des Grands Lacs en particulier et en République Démocratique du Congo en général.

Grâce au financement de la Banque Mondiale à travers le Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands lacs (PICAGL), un Laboratoire d'aflatoxine a été installé et fonctionne déjà à la station de l'Institut International d'Agriculture Tropical IITA à KALAMBO, située à environ 20 Km de Bukavu dans la Province du Sud Kivu.

Après l'inauguration du laboratoire de Biotechnologie et la dénomination de cette station le 08 Octobre 2019 par le Chef de l'Etat, son excellence Felix Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO, l'IITA avec ses partenaires stratégiques dont PICAGL se sont engagés à travailler main dans la main pour mettre hors état de nuire l'Aflatoxine, une mycotoxine produite par les champignons *Aspergillus flavus* et *Aspergillus parasiticus*, qui nuit à la santé Humaine et animale, au travers certaines cultures dont le Maïs et l'Arachide.

Le danger de contamination à l'aflatoxine en RDC demeure une préoccupation majeure quand on sait que 68% de la population Congolaise vit en milieu rural avec comme activité principale l'agriculture. Pour se faire, l'IITA au travers le projet PICAGL accorde une attention particulière à la lutte contre la contamination à l'Aflatoxine dans les champs des agriculteurs. A ces jours les experts de l'IITA procèdent aux analyses minutieuses des échantillons prélevés dans la Province du Sud Kivu, une des zones d'intervention du Projet Intégré de Croissance Agricole dans les

Grands Lacs. Les résultats de ces analyses conduiront à la production du produit AFLASAFE Spécial RDC, un produit capable de réduire à plus de 80% la contamination à l'Aflatoxine dans les champs des agriculteurs, notamment sur le Maïs et l'Arachide.

Il faut signaler que les denrées alimentaires peuvent être contaminées avant comme après la récolte. La contamination par des Aflatoxines avant la récolte est assez limitée pour le Maïs, les graines de coton, les Arachides et les noix.

Après la récolte, cette contamination peut affecter diverses autres cultures comme le café, le riz et les épices.

Le stockage dans des conditions inappropriées favorisant la croissance des moisissures (environnements de conservation chauds et humides) peut typiquement conduire à des niveaux de contamination bien plus élevés que ceux observés dans les champs.

En cas d'exposition à des doses importantes, les Aflatoxines entraînent un empoisonnement grave (aflatoxicose)

qui peut être fatal, généralement par le biais d'une atteinte hépatique.

L'on a dénombré 125 décès au Kenya en 2004. Les aflatoxines suppriment également le système immunitaire et freinent la croissance des enfants. (RDC 42%, Burundi 58% et le Rwanda 38%).

Les décès les plus récemment attribués aux Aflatoxines ont été signalés en 2016 en Tanzanie. Les adultes sont plus tolérants à une exposition aiguë que les enfants.

On soupçonne la consommation d'aliments contenant des concentrations d'Aflatoxines supérieures ou égales à 1 mg/kg d'entraîner des aflatoxicoses.





D'après les flambées survenues dans le passé, on a estimé que la consommation, sur une période d'une à trois semaines d'une dose d'AfB1 comprise entre 20 et 120 µg/kg de poids corporel et par jour [un microgramme correspond à un milliardième (1 x 10⁻⁹) de kilogramme], exerçait une action toxique aiguë et était potentiellement létale.

Les Aflatoxines tuent les poulets et induisent la diminution de la productivité et de l'efficacité reproductive chez l'homme. Chez le bétail, les Aflatoxines entraînent une baisse de poids, baisse de la production de lait, etc.

La mise en place et l'opérationnalisation de ce laboratoire va permettre l'installation des usines modulaires d'aflasafe en RDC afin de lutter contre ce fléau dans la région des grands lacs. La lutte contre l'aflatoxine est une opportunité d'affaire et d'emploi pour le secteur privé à travers le Partenariat Public Privé dans la production et la commercialisation des produits Aflasafe.

Outre la production de l'Aflasafe, le Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands Lacs ouvre ainsi une grande fenêtre des recherches aux étudiants et chercheurs de la région. Il faut préciser ici que PICAGL travaille avec IITA comme partenaire d'exécution des sous composantes Développement de la chaîne de valeur Manioc et Intégration régionale.



Et c'est dans le cadre de cette dernière composante que le projet finance l'opérationnalisation de ce laboratoire. Il faut noter que l'IITA au travers le projet PICAGL a également déjà octroyé des bourses d'études à 5 candidats sélectionnés pour un programme de maîtrise à Jomo Kenyatta University of Agriculture and Technology (JKUAT) du Kenya et 5 autres candidats sélectionnés pour un programme de doctorat.

BK

LE PICAGL SE DOTE D'UN PLAN DE TRAVAIL ET BUDGET ANNUEL POUR L'ANNEE 2020



Les membres du Comité de Pilotage du Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands lacs (PICAGL) ont approuvé au cours d'une réunion tenue le 06 janvier 2020 à Kinshasa le Plan de travail et Budget Annuel (PTBA) pour l'exercice 2020. Le budget des activités prévues est évalué à 40.873.508 \$. Ce PTBA est élaboré par l'Unité Nationale de Coordination de Projet (UNCP), le MOD et les deux Unités Provinciales d'Exécution du Projet (UPEP/ Sud Kivu et UPEP/Tanganyika). Il tient compte des activités globalement prévues dans le document d'évaluation du projet.

La réunion du Comité de pilotage s'est tenue en deux phases. La première a porté sur la présentation de l'exécution du PTBA pour l'exercice 2019, faite par le Coordonnateur National du PICAGL, M. Alfred KIBANGULA ASOYO suivi des échanges sous la facilitation du Président du Comité de Pilotage et Secrétaire Général à l'Agriculture Evariste BUS-HABU.

La seconde phase était la présentation du PTBA pour l'exercice 2020. Cette dernière était suivie non seulement des questions mais aussi des recommandations pouvant aider à la bonne mise en œuvre du Projet.

Le tableau des coûts présenté à cette occasion a réparti les prévisions budgétaires par composante et sous composante.

La composante 1 relative au développement des chaînes de valeur prévoit des activités pour un budget estimé à 27.695.339 \$. Les activités de cette composante sont à réaliser dans les sous composantes suivantes : augmentation de la productivité et accès au marché par les chaînes de valeur sélectionnées et développement d'infrastructures prioritaires en appui aux chaînes de valeur sélectionnées.

La composante 2 relative à l'Appui au développement du secteur privé dans l'agro-industrie a un budget prévisionnel évalué à 850.000 \$ pour la mise en œuvre des activités de ses deux sous composantes, à savoir : l'amélioration de l'environnement des affaires et de l'accès aux services financiers ; l'appui au développement des parcs agro-industriels compétitifs et inclusifs basé sur la demande du marché et le développement économique et social et la viabilité financière.

Le budget prévisionnel de la composante 3 relative à l'intégration régionale s'élève à 4.848.480 \$ pour des activités à mener dans les deux sous composantes ci-après : la coopération régionale et gestion concertée des ressources naturelles ainsi que la recherche agronomique pour le développement régional et la promotion d'autres chaînes de valeur stratégiques.

La composante 4 intitulée appui et gestion du projet a un budget de 7.479.690 \$ pour mettre en œuvre les activités de ses quatre sous composantes. Il s'agit entre autres de : Renforcement des capacités des services public, de la société civile et des prestataires des services ; la gestion du projet au niveau de l'UNCP, la gestion du projet au niveau de deux UPEPs Sud Kivu et Tanganyika ; le suivi et l'évaluation.

Outre les Ministres provinciaux en charge de l'Agriculture, Pêche, Elevage et Développement Rural, la réunion du Comité de Pilotage ayant abouti à la validation du PTBA 2020 du PICAGL a connu la participation des Secrétaires Généraux des Ministères impliqués directement dans la mise en œuvre du Projet ainsi que diverses parties prenantes.

Au nombre de ces dernières figuraient notamment les représentants des Gouverneurs de province, les délégués du Conseil Agricole Rural de Gestion (CARG), les délégués des organisations des producteurs agricoles, les députés nationaux et provinciaux, les délégués du secteur privé tel que la Fédération des Entreprises du Congo (FEC) et les coopératives agricoles, la société civile, la presse, etc.

Saluant la dimension participative de sa mise œuvre, le Secrétaire Général à l'Agriculture et Président du Comité de Pilotage n'a pas hésité dans son mot d'ouverture de rappeler que la mise en vigueur du PICAGL est effective depuis deux à trois années.

A ce jour, des résultats et réalisations concrètes au profit des populations bénéficiaires en particulier et de la communauté en général, sont visibles grâce au déploiement et au travail sur terrain qu'effectuent les partenaires de mise en œuvre en dépit des mauvaises conditions sécuritaires dans la région.

Il s'agit notamment de l'IITA pour la chaîne de valeur manioc, RIKOLTO pour la chaîne de valeur riz, VSF/Belgique pour la chaîne de valeur élevage laitier, l'UNOPS pour les infrastructures, a-t-il souligné.

Le Comité de Pilotage du PICAGL est un des organes du Projet à l'échelon central. Il est institué par un arrêté ministériel.

IL est présidé par le Secrétaire Général à l'Agriculture et son secrétariat est assuré par le Coordonnateur National du PICAGL. Sa composition est fixée par un arrêté du Ministre ayant en charge l'Agriculture et est fonction des services et organismes impliqués directement dans leur mise en œuvre.

Il est un organe d'orientation et a notamment pour mission d'examiner et d'approuver les Plans de travail et de budget annuel (PTBA) élaboré par les unités de gestion de projet avant leur transmission au bailleur pour l'avis de non objection ; de coordonner les interventions des différents Ministères sectoriels impliqués dans la réalisation des objectifs du Projet ; d'examiner et d'approuver les rapports d'activités et des états financiers ; de donner des avis sur le mode d'intervention ; de veiller à l'exécution des directives et recommandations des missions de supervision et d'appui ; de proposer des modifications éventuelles au manuel des procédures du Projet ; de contrôler les réalisations physiques du projet et de proposer des réajustements ; de faire rapport à la fin de chaque semestre de la bonne exécution du Projet au Ministre ayant l'Agriculture dans ses attributions.



Somme toute, le présent PTBA 2020 tel qu'approuvé est une émanation des aspirations et besoins exprimés par les diverses parties prenantes, bénéficiaires du projet à la base et regroupées au sein du Comité Provincial de Coordination et de Suivi (CPCS) de chacune des provinces constituant l'aire d'intervention du PICAGL.

ASM



Photo de famille de tous les participants au PTBA 2020



REHABILITATION DES ROUTES DE DESSERTE AGRICOLE AU SUD KIVU ET TANGANYIKA 132 PERSONNES FORMEES A LA METHODE HIMO

Il a fallu 24 jours de formation théorique et pratique pour accoucher des chefs d'équipes à la méthode de Haute Intensité de Main d'œuvre (HIMO). Au total 132 personnes (78 pour le Sud Kivu et 54 pour le Tanganyika), hommes et femmes ont suivi cette formation organisée par l'UNOPS en complicité avec la DVDA dans le cadre du Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands Lacs (PICAGL).

Ouvert le 13 Janvier, la session s'est clôturée ce mardi 05 Février 2020 avec la remise des brevets aux lauréats par le Ministre Provinciale de l'Agriculture, Pêche, Elevage et du Développement Rurale du Sud Kivu, Son Excellence Marcelin AMANI BAHAYA qu'accompagnait Mme LISE MUCO, Chef de Projet Adjointe de l'UNOPS en présence de plusieurs autres personnalités et autorités locales.

L'objectif de cette formation était de permettre aux candidats formés d'être en mesure de planifier les travaux HIMO, réparer les tâches aux manœuvres, gérer et réparer l'outillage, contrôler les travaux à exécuter, ainsi que rédiger les rapports journaliers, hebdomadaires et mensuels.

Cette formation assurée par des experts de la DVDA venus de Kinshasa et ceux des Provinces concernées, a eu lieu concomitamment sur trois sites à savoir, Kabare et Uvira dans la Province du Sud Kivu; et Kalemie dans la Province du Tanganyika.

Plusieurs modules ont été dispensés durant cette formation, l'on peut citer entre autre l'Organisation d'un Chantier HIMO, Technologie de béton et ouvrage d'art, Gestion environnementale, Gestion des conflits sur un chantier HIMO, Gravillonnage, Signalisation routière et bien d'autres.

Vous le savez, l'UNOPS devra mettre en œuvre la réhabilitation de 432 km de route de dessertes agricoles par la méthode HIMO, dans le territoire de Kalehe, Kabare, Uvira et Fizi, dans la province du Sud Kivu et 260 km de route de dessertes agricoles à Kalemie dans la province du Tanganyika dont 172 km par la méthode HIMO. Ainsi, 132 Personnes, hommes et femmes venus des différentes localités ciblées pour la réhabilitation des routes ont été sélectionnés sur base de critères préétablis par UNOPS et la DVDA.



S'adressant à l'assistance, le Ministre AMANI BAHAYA a tout d'abord rappelé l'objectif du PICAGL qui est un Projet du Gouvernement Congolais avant d'exhorter les bénéficiaires à utiliser les acquis de cette formation pour l'intérêt supérieur de la nation en général et de la Province en Particulier.



« C'est pour désengorger les bassins de production et permettre aux populations d'acheminer leurs produits vers les centres de consommation que nous voulons réhabiliter les routes dites de dessertes agricoles », a-t-il martelé. Et d'ajouter « Mettez à contribution la formation que vous avez reçue afin de doter vos territoires, villages et chefferies des routes de bonne qualité. Ayez en esprit que c'est encore vous-même qui serez responsabilisé pour assurer la maintenance de ces routes après le Projet. Soyez donc conséquent »

Message bien capté coté bénéficiaires qui promettent de donner les meilleurs d'eux même lors de l'exécution des travaux qui, on l'espère interviendra dans un bref délai. Ces derniers ont salué la venue de PICAGL tout en remerciant l'UNOPS et la DVDA pour la valeur ajoutée à leurs formations initiales.

« C'est une formation qui apporte une grande valeur ajoutée dans ma vie » a laissé entendre Jean Paul MUGUSHO BASHOMBANA, bénéficiaire de la formation. « Je m'engage à mettre à contribution les savoirs que je viens d'acquérir afin de désenclaver notre territoire de KABARE, notamment dans le territoire de BUSHURE »

Autre réaction c'est celle de Julienne SAFI NYAMULEMBI, bénéficiaire venue de KATANA Centre dans le groupement d'IRHAMBANI KATANA. *« Je remercie PICAGL en partenariat avec UNOPS et la DVDA pour cette formation jamais vue ici à KATANA. Avec ce brevet je me sens désormais utile à la société et j'espère trouver de l'emploi dans les jours qui viennent. Je compte à mon tour partager les connaissances que j'ai acquises avec les autres femmes de mon milieu afin qu'ensemble, nous travaillions à la réhabilitation de nos routes ».*

Rappelons que l'agriculture joue un rôle majeur dans l'ensemble de la région des Grands Lacs et dans l'économie de la République Démocratique du Congo, avec ses 80 millions d'hectares de terres arables, un climat diversifié et adapté à la diversité agricole ainsi que de vastes étendues pour l'agriculture. Ainsi, grâce à un financement de la Banque mondiale, UNOPS CDOH exécute, dans le cadre du PICAGL, Projet de Croissance Agricole dans les Grands Lacs, les activités relatives à: a) La réhabilitation de 540 kilomètres de routes de desserte agricoles reliant la production zones et marchés au Sud Kivu et Tanganyika, b) La réhabilitation des systèmes d'irrigation existants dans la rivière Ruzizi dans le Plaines de Ruzizi et Rugumba et autres plaines et vallées,

c) La réhabilitation des microcentrales hydroélectriques (petits barrages) et accès à l'eau potable (construction/réhabilitation de forages).

La formation de ces chefs d'équipe en HIMO qui intervient au moment où les attentes des bénéficiaires dans ce secteur se font sentir de plus en plus, est un signal fort du lancement imminent des travaux de réhabilitations des routes de dessertes agricole dans les deux Provinces couvertes par le PICAGL.

La mise en contribution de ces hommes et femmes dans la mise en œuvre de ce projet, espérons-le, va faciliter les travaux et le suivi des activités pour le grand bonheur de tous.

BK



Vue des travaux pratiques sur terrain pendant la formation

VALIDATION DU GUIDE ENVIRONNEMENTAL ET SOCIAL POUR LA PRODUCTION ANIMALE ET VEGETALE A KALEMIE



Le Guide environnemental et social dans son volet production animale et végétale a été présenté et validé avec satisfaction, le mardi 24 décembre 2019 à la salle paroissiale Saint Albert et Victor de la ville de Kalemie.

Cette activité s'inscrit dans le cadre des activités de Sauvegarde Environnementale et Social du PICAGL dans e la Province du Tanganyika.

Cette importante réunion a regroupé environ 30 participants, à savoir : les services étatiques, les partenaires de mise en œuvre du projet, la société civile, les ONG, les organisations paysannes agricoles et d'élevage ainsi que et les représentants des peuples autochtones du territoire de Kalemie. En effet, le travail de validation du guide environnemental et social s'est déroulé en 2 phases.

La première eut lieu à Kabimba le 23 décembre 2019 dans la salle paroissiale Saint Joseph ouvrier avec les coopératives agropastorales. La seconde s'est tenue le 24 décembre 2019 à Kalemie et était , élargie aux autres participants.

Pourquoi un guide environnemental et social, volet production animale et végétale ?

« C'est un document important qui fournit le mode opératoire pour orienter la production animale et végétale, particulièrement dans la lutte contre les ravageurs et les maladies, dans le respect des aspects environnementaux et sanitaires y afférents dans le cadre du PICAGL », a déclaré Samuel II BEGAA, Spécialiste en Sauvegarde Environnementale et Sociale de l'UPEP/ PICAGL - Tanganyika.

Le guide établit des dispositions pratiques susceptibles de minimiser les impacts négatifs des activités du PICAGL sur l'environnement et la santé. Dans la réalité, les activités de la production animale et végétale modifient souvent l'espace naturel initial par l'utilisation des techniques et produits chimiques.

Il s'inscrit dans la lutte contre les ravageurs et les maladies, le contrôle de l'efficacité des moyens de gestion et de lutte dans

toute la zone du projet. Il définit une stratégie claire en présentant les moyens de lutte biologique et recettes traditionnelles pour la production animale et végétale et l'utilisation des engrais. Il met enfin un point d'honneur sur l'hygiène, la sécurité et l'environnement quant à l'usage des pesticides.

Pour Samuel II BEGAA, le guide environnemental s'aligne dans la logique de la Politique Opérationnelle 4.09 de lutte antiparasite de la Banque Mondiale qui est le bailleur de fonds du PICAGL. Il a fait savoir que la Banque Mondiale valorise toutes les méthodes et techniques traditionnelles des paysans locaux.

Avec cette approche, les participants aux travaux se sont réjouis du fait que leurs techniques traditionnelles soient valorisées et ont ainsi exprimé tout leur soutien et leur adhésion aux activités menées par le PICAGL.

Nous sommes contents de l'enseignement reçu du PICAGL qui nous encourage à l'utilisation des produits traditionnels pour lutter contre les maladies et les ravageurs de manière naturelle. Etant donné que ces produits sont faciles à trouver, nous n'allons plus dépenser de l'argent dans les officines pour nous procurer des médicaments ; a déclaré un des participants à la réunion.

Concrètement, le Spécialiste en Sauvegarde Environnementale et Social a présenté aux participants à la réunion le draft du guide environnemental et social pour la production animale et végétale.

L'assemblée a ensuite procédé à un examen critique du document pour la formulation des suggestions et recommandations en vue de son enrichissement dans le but d'obtenir un consensus avant la validation finale.

Etant donné l'importance capitale de ce guide, le Ministre Provinciale de l'agriculture, pêche, élevage et développement rural de la Province du Tanganyika, Jules LWAMBA BALIMWACHA a demandé aux participants d'avoir le cœur à l'ouvrage et de fournir des données fiables qui permettront au PICAGL de finaliser ce document qui aide les éleveurs, agriculteurs, services étatiques et partenaires à avoir des orientations claires pour leurs activités.

Et pour y arriver, les participants se sont regroupés en 2 carrefours où ils ont proposés des idées et des moyens de lutte biologiques et des recettes traditionnelles utilisées dans leurs milieux locaux pour la production animale et végétale. Plusieurs recommandations ont été formulées à l'issue des échanges en carrefours.



Mais l'on retiendra que toutes ces recommandations mettent un accent particulier sur le respect des bonnes pratiques agricoles telles que : la rotation des cultures ; la mise en jachère du terrain ; la sensibilisation des communautés sur la consommation des criquets, chenilles et larves et l'épuration des cultures. C'est à la suite de tous ces échanges que le guide environnemental et social dans son volet production animale et végétale a été validé et adopté par tous les participants.. Ces derniers se sont désormais doté d'un document censé leurs permettre de bien lutter contre les maladies et les ravageurs en vue d'accroître leur production tant animale que végétale dans le respect des normes environnementales et dans un milieu de vie assaini.

Guide de bonnes pratiques Environnementales pour la production végétale et animale au Sud Kivu



C'est ce vendredi 30 janvier 2020 que les acteurs opérant dans la production végétale et animale se sont réunis pour examiner, enrichir et valider ce document. La cérémonie d'ouverture a été présidée par le Ministre Provinciale en charge de l'Agriculture, Pêche, Elevage et Développement Rural, Son Excellence **Marcelin AMANI BAHAYA** en présence de quelques agents et cadres des inspections provinciales de de l'Agriculture,

pêche et élevage, développement rural, environnement et autres.

Ont également pris part active à cette réunion les ONG tant nationales que locales, des Organisations Paysannes Agricoles, des Organisations Paysannes d'élevage, des vendeurs des produits phytosanitaires, des membres de la Société Civile, la FEC.

Présent à cette réunion, le Coordonnateur Provincial de PICAGL Sud Kivu a présenté les objectifs de cette activité. L'Ir Jean Damas BULUBULU a démontré comment l'activité agricole peut affecter négativement ou positivement l'environnement

L'agriculture et l'élevage a-t-il renchérit, sont des activités humaines capables de modifier profondément les écosystèmes naturels afin de produire des ressources (principalement alimentaires) utiles aux humains.

Dans le cadre du PICAGL des proportions assez importantes des surfaces de terres connaîtront un développement des activités agricoles avec des conséquences environnementales potentiellement majeures car le projet a été caractérisé de catégorie A.

L'utilisation des engrais minéraux, des pesticides, le développement de l'irrigation, la transhumance du bétail, etc sont des sources d'impacts environnementaux identifiées dans la zone cible.

Ces impacts environnementaux peuvent s'étendre au-delà des écosystèmes agricoles, et incluent la pollution des eaux et de l'air, la contribution au réchauffement climatique ainsi que des impacts paysagers.

C'est dans cette optique qu'il a été procédé à l'élaboration du Guide Environnemental pour la production végétale et animale qui est un outil pédagogique et pratique pour orienter le staff, les partenaires ainsi que tout autre utilisateur sur la prise en compte et l'intégration de l'environnement dans les activités de chaînes de valeurs agricoles.



Outre la présentation du document de travail par Eddy LWANZO, Expert en charge des questions Environnementales et sociales au sein de Picagl Sud Kivu, cette réunion a été marquée par des échanges, débats et travaux en commission.

Un moment riche en information qui aura permis d'enrichir ce guide environnemental qui, au-delà de l'existence du Picagl, servira encore à orienter les activités de la chaîne de valeurs agricoles en RDC en générale et dans la province du Sud Kivu en particulier.

Signalons que cette même activité sera également organisé dans les territoires de Fizi, Uvira, Walungu, Kalehe et Kabare afin d'enrichir d'avantage ce document voulu pédagogique.

SP & BK

EVOLUTION DES TRAVAUX DU NOUVEAU BATIMENT DE L'IPAPEL SUD KIVU

Les travaux de construction de la nouvelle bâtisse devant abriter les Inspections Provinciales de l'agriculture, Pêche, Elevage et Développement Rural du Sud Kivu évoluent à pas de géant. Il suffit de faire un tour sur le lieu pour s'en rendre compte.



Quelques vues de la nouvelle bâtisse en construction

A peine disparaissait un vieux bâtiment datant de l'époque coloniale, c'est un autre ouvrage quasi moderne qui pousse sur le lieu, et qui attire l'attention des passants. Ce dimanche 19 Janvier 2020, c'était déjà le coulage de la dalle de planché du rez de chaussé.

Sur le lieu, l'on peut apercevoir quelques techniciens qui s'emploient les uns à la construction du mur de soutènement de l'édifice, d'autres à élévation des murs du 1^{er} niveau qui interviendra.

Signalons que le chantier reçoit régulièrement des visites des autorités provinciales, Députés, Ministres, Inspecteurs et autres notables de la province, qui expriment ainsi leurs soucis de voir aboutir ce projet d'intérêt collectif.

Coté PICAGL, Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands Lacs qui finance la construction de cet ouvrage, on suit religieusement l'évolution de ces travaux. C'est dans ce cadre que le Coordonnateur Provincial de PICAGL, l'Ir Jean Damas BULUBULU, aussitôt revenu d'une mission de service de deux semaines à Kinshasa, s'est directement rendu sur le lieu, question de palper du doigt les réalités des travaux.



Le CP de Picagl en visite du chantier

Outre la qualité de l'ouvrage, l'Ir J Damas BULUBULU s'est intéressé aux questions ayant trait à l'environnement, la sécurité et la santé au chantier mais aussi aux travaux connexes pouvant intervenir pendant et après l'exécution du projet.

« Le suivi est tellement rigoureux que nous n'avons pas droit à l'erreur pour cet ouvrage », s'est exclamé le délégué à pied d'œuvre qui assure le suivi de la conformité et la qualité de l'ouvrage.



Pour l'Ir Mabel LUBEME, **« plus rien ne peut bloquer ou retarder l'aboutissement de ce projet dans le délai, car le chantier est régulièrement approvisionné et les agents commis à la tâches sont motivés et donnent les meilleurs d'eux même ».**

Rappelons que la pose de la première pierre de cet édifice par le gouverneur de Province Théo NGWABIDJE a eu lieu le 21 Novembre 2019 en présence de plusieurs personnalités et notables de la Province. La nouvelle bâtisse aura au total 39 bureaux intérieurs, 3 salles de réunion, des salles d'attente et réception ainsi que des sanitaires modernes pour un cout global de 460 194 \$ US, un financement du Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands Lacs, PICAGL en sigle.

BK.



SANTE ANIMAL DE PROXIMITE

Remise Officielle des Kits d'installation des Cabinets Vétérinaires Privés de Proximité

Il s'agit en effet de la stratégie développée par Vétérinaire Sans Frontière VSF-Belgique dans le cadre de PICAGL, Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands Lacs à travers pour la mise en œuvre de façon durable, d'un réseau de santé animale de proximité dénommé «Cabinets Vétérinaires Privées de Proximité »

Au total 6 médecins vétérinaires privés de la province du Sud Kivu ont bénéficié de ces kits d'installation composés des stocks de médicaments de toutes catégories, quelques matériels vétérinaires et des motos.



Remise symbolique des Kits d'installation de cabinets vétérinaires par le représentant du Ministre Provincial de l'Agriculture, pêche, élevage et Développement Rural

Objectif, promouvoir la santé animale de proximité par l'installation d'un réseau d'Agents Communautaires de Santé Animale sous la supervision d'un médecin vétérinaire, afin de rendre des services de proximités aux éleveurs en milieu rural.

Il faut cependant préciser que les bénéficiaires de ce programme ont été sélectionné à la suite d'un appel à manifestation d'intérêt pour l'exercice libéral de la profession vétérinaire lancé en date du 17/04/2019 par l'Inspection Provinciale de la Pêche et Elevage, à l'issu de quel 12 dossiers ont été retenus sur un total de 104 dossiers réceptionnés.

Les candidats retenus ont en outre bénéficié de la formation sur l'élaboration de plan d'affaire, la gestion et la formation des formateurs des Agents Communautaires Santé Animal.

Dans son mot de circonstance, Mr MUPANDA Dieu Donné, représentant du Ministre Provincial de l'Agriculture, Pêche et Elevage, et du Développement Rural a rappelé l'engagement du gouvernement provincial à soutenir et accompagner le processus de privatisation des quelques services étatiques à travers le programme PPP, Partenariat Public Privé.



Il a également exhorté les bénéficiaires de cette manne de se mettre au service des éleveurs et de participer ainsi au développement de la filière « Elevage Laitier ».

Pour sa part, Mr Diop, le Directeur de VSF Belgique a rappelé la transparence qui a caractérisé le processus de recrutement des candidats bénéficiaires de ce programme d'exercice libéral de la profession vétérinaire dans le cadre du Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands Lacs.

Il a clos son petit mot en invitant les 6 médecins vétérinaires bénéficiaires de l'emploi à la stricte observance des règles et obligations des services techniques de l'Etat. Et d'ajouter, « la satisfaction des éleveurs sera le pari gagné pour PICAGL et pour VSF. »

Il sied de signaler qu'à ce jour VSF a déjà sensibilisé 154 personnes, Vétérinaires, Agents Communautaire de Santé Animal, inséminateurs locaux et vendeurs d'intrants à la philosophie PICAGL et à l'approche Services Vétérinaires Privés de Proximité (SVPP) et Réseau de Santé Animale de Proximité (RSAP) et a déjà installé 160 Agents Communautaire de Santé Animal à travers la zone d'intervention.

Rappelons enfin que PICAGL a pour objectif d'accroître la productivité agricole et la commercialisation dans les zones ciblées de la RDC, améliorer l'intégration régionale agricole et d'apporter une réponse immédiate et efficace en cas de crise ou d'urgence déclarés.

Et pour la chaîne de valeur « **élevage laitier** » le projet travaille avec Vétérinaire Sans Frontière – Belgique et cible 30 000 ménages dans la Province du Sud Kivu.



BK



REMISE DES KITS PHARMACEUTIQUES AUX ACSA ET VETERINAIRES DU BASSIN DE RUGUMBA



Les Vétérinaires et Agents Communautaires de Santé Animale (ACSA) de Tabac Congo dans le bassin de Rugumba, territoire de Kalemie ont bénéficiés des kits pharmaceutiques vétérinaires et autres intrants vétérinaires de travail de la part de Vétérinaires Sans Frontières-Belgique, VSF-B, le lundi 30 décembre 2019. La remise officielle de ces Kits a été faite par le Dr KAUT, Délégué de l'Inspection Provinciale de l'Agriculture, Pêche et Elevage (IPAPEL) à l'endroit du Vétérinaire en chef chargé de procéder à la distribution auprès des ACSA, à l'ouverture des officines mais aussi à la vaccination du bétail dans toute la contrée.

Avec la remise de ces kits pharmaceutiques et intrants vétérinaires, les éleveurs de Tabac Congo et les environs pourront désormais soigner les animaux malades sur place sans avoir besoin d'effectuer des longues distances pour trouver des médicaments, a-t-il souligné.

Outre le délégué de l'IPAPEL, certaines parties prenantes ont pris part à cette cérémonie telle que l'Inspecteur Territorial d'Agriculture de Kalemie, les membres de la Coordination Provinciale de l'UPEP/PICAGL-Tanganyika et quelques bénéficiaires.

L'Inspecteur Territorial de Kalemie a remercié l'équipe de VSF-B pour le geste posé en faveur des vétérinaires privés et ACSA de sa juridiction. Il estime pour sa part que ceci est une preuve évidente que VSF-B se préoccupe au plus haut point de la santé du bétail de Kalemie et des conditions de travail des prestataires de santé animale.

Il a également exprimé sa gratitude à l'endroit du PICAGL qui s'investit dans le développement de la production laitière au Tanganyika et l'a encouragé à poursuivre sur cette lancée. Il a enfin invité les bénéficiaires à faire bon usage des médicaments et matériels de travail reçus.

S'exprimant au nom de la Coordinatrice Provinciale du l'UPEP/PICAGL-Tanganyika qu'il représentait, M. Samuel BEGAA a exhorté les ACSA et le vétérinaire à s'approprier des actions menées par le PICAGL.

Il s'agit d'un Projet du gouvernement congolais qui est au service de la population, a-t-il insisté. Ses actions dans le cadre de la chaîne de valeur élevage laitier devraient contribuer à l'accroissement de la production laitière, l'autosuffisance alimentaire et la réduction de la pauvreté par l'augmentation des revenus des populations locales.

L'appui au développement de la chaîne de valeur élevage laitier est l'un des piliers de la sous composante 1.1. relative au renforcement de la productivité et de l'accès aux marchés des chaînes de valeur sélectionnés.

Ce pilier consiste notamment à fournir une assistance technique aux petits producteurs éleveurs de manière à former des OP comme point d'entrée de l'appui; améliorer l'accès aux services de santé animale à travers l'établissement des Agents Communautaires de Santé Animale (ACSA); contribuer à l'amélioration de l'alimentation du bétail par la promotion de cultures fourragères et la valorisation des résidus agricoles, l'amélioration des pâturages et la formation des producteurs; appuyer le développement de la chaîne de valeur lait (collecte, transformation et commercialisation du lait et ainsi que d'autres produits laitiers).



L'inspecteur de l'IPAPEL remettant un pulvérisateur au vétérinaire privé pour les bassins de production de la Rugumba et Kabimba

Pour sa part, VSF-B en qualité de partenaire de mise en œuvre du PICAGL a adopté la promotion de la Santé animale de proximité comme l'une de ses stratégies au niveau des deux bassins de production sous sa charge, à savoir : Rugumba et Kabimba.



REUNION D'INFORMATION SUR LA MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITES DU PICAGL EN FAVEUR DES PEUPLES AUTOCHTONES DU TANGANYIKA



La salle paroissiale Saints Albert et Victor de Kalemie a servi de cadre à la Réunion d'Information sur la mise en œuvre des activités du Projet PICAGL en faveur des Peuples Autochtones dans la province du Tanganyika, le vendredi 27 décembre 2019.

Cette activité de haute importance pour le Picagl, s'est déroulée en présence des autorités étatiques (Ministère de l'Agriculture, Divisions de l'Intérieur, Division des Affaires coutumières, Administration territoriale), de la société civile, des partenaires du Projet, des délégués des Peuples Autochtones (P.A) venus des 5 bassins qui constituent la zone d'intervention du PICAGL dans le Tanganyika ainsi que les associations du réseau d'encadrement des P.A.

En effet, PICAGL est un projet du gouvernement congolais qui vise le bien-être des populations vivant dans sa zone d'intervention. Les PA représentent une frange importante de la population touchée par les activités du PICAGL sur terrain à ne pas négliger.

C'est dans ce cadre que la Banque Mondiale, principal bailleur du Projet dans sa Politique Opérationnelle 4.10 liée aux Peuples Autochtones exige l'intégration des PA dans toutes les activités menées par le Projet partout où ils se retrouvent dans la zone d'intervention.

La Politique Opérationnelle 4.10 de la Banque Mondiale vise entre autre à éviter les effets potentiellement néfastes sur les PA en s'assurant que ces derniers reçoivent les retombées sociales et économiques compatibles avec leur culture et bénéfique à l'ensemble des populations tous sexes et générations confondus.

« La réunion de ce jour a comme objectif de partager les informations sur la mise en œuvre des activités des PA conformément à la Politique Opérationnelle 4.10 de la Banque Mondiale avec les PA et les autres parties prenantes ; Définir les modalités de réalisation de la cartographie des PA dans la zone du Projet PICAGL ; Renforcer la coopération entre le PICAGL et les Peuples Autochtones pygmées regroupés en réseau et ; Identifier et proposer des activités à mener dans le cadre du PICAGL par les Peuples Autochtones pygmées », a déclaré Samuel II BEGAA, Spécialiste en Sauvegarde Environnementale et Sociale du PICAGL Tanganyika et modérateur de la réunion.

Il a ajouté que *« les activités retenues par les PA à l'issue de la réunion seront repris dans le PPA qui sera d'abord validé par les PA eux-mêmes et les parties prenantes, ensuite par la Coordination nationale du Projet et enfin par la Banque Mondiale.*

C'est une Organisation Non Gouvernementale (ONG) qui sera recrutée par la Coordination provinciale du projet la mise en œuvre du Plan en faveur des Peuples Autochtones dont ce dernier sera élaboré par un Consultant en cours de recrutement par l'Unité Nationale de Coordination du Projet basée à Kinshasa. »

Au cours de la réunion, les 45 participants se sont regroupés en 3 carrefours de 15 personnes dans lesquels ils ont donné la cartographie physique de localisation des villages où vivent les

PA dans les 5 bassins que couvre le projet. Ils ont aussi relevés les grandes activités des PA qui cadrent avec le PICAGL et qui peuvent être accompagnées.

Quelques propositions pertinentes ont été faites à l'issu des échanges par l'assistance. Elles guideront le projet pour la réussite des actions en faveur des PA dans la province du Tanganyika.

Il s'agit de : l'identification des PA (bénéficiaires) selon des critères de sélection bien définis ; la sensibilisation des PA pour une meilleure appropriation de projet ; L'organisation des formations et des journées d'information ; le renforcement des capacités sur les approches liées au projet ; l'adoption et la mise en œuvre des politiques par les PA ; l'installation d'un mécanisme de gestion des plaintes comme cadre d'expression et la gestion de la production pour générer les revenus ; le renforcement des capacités des leaders et acteurs sur terrain dans l'exécution des activités ; Et la participation par le bénéficiaires au suivi et évaluation des différents projets exécutés en faveur des PA.



Les PA par la voix de leurs délégués ont plaidés auprès des autorités provinciales pour le rétablissement de la paix qui leur permettra de bien travailler.

En effet plusieurs troubles se sont produits dans leurs villages notamment à Kabutonga à la suite des conflits fonciers qui les opposaient aux bantous.

Mais le Ministre Provincial de l'Agriculture, Pêche, élevage, développement rural et Environnement leur a assuré de son implication et de celui du gouvernement provincial pour une solution définitive à cette question.

« Nous avons suivi et participé avec grand intérêt à cette réunion. Nous comprenons que le PICAGL veut consolider et renforcer les liens entre toutes les tribus qui vivent dans sa zone d'activités. Le PICAGL nous aide, nous les PA, à nous développer. Avant son implantation ici dans le Tanganyika, il n'y avait aucun projet qui s'intéressait à nous et à nos activités.

Voilà pourquoi nous prenons la résolution d'adhérer à sa vision et à ses actions car grâce à lui nous seront à mesure de scolariser nos enfants et de mener une vie descendante », s'est exprimé un des délégués des PA invité à la réunion.

En effet, il faut souligner que la réunion d'information sur la mise en œuvre des activités du Projet PICAGL en faveur des Peuples Autochtones dans la province du Tanganyika s'inscrit dans le cadre des activités de Sauvegarde Environnementale et Sociale du Projet.



Et l'activité s'est réalisée en collaboration avec le Réseau des Populations Autochtones et Locales pour la Gestion durable des Ecosystèmes Forestiers en RDC (REPALEF-RDC).

SP

PRATIQUE D'INSEMINATION ARTIFICIELLE ET DIAGNOSTIQUE DE GESTATION

C'est pour améliorer la race des vaches élevées dans la région que VSF B dans le cadre du Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands Lacs, PICAGL, procède à des pratiques d'inséminations artificielles.

Pour se faire, VSF B a formé quatre Médecins Vétérinaires en Insémination Artificielle et Diagnostique de Gestation dont trois du Sud Kivu et un de Tanganyika.

La formation a eu lieu au mois de Novembre dernier sous la houlette de Dr Emmanuel HARENFURE de nationalité Rwandaise, Expert en insémination artificielle.



A présent l'heure est à la pratique. Les inséminateurs nouvellement formés réalisent à leurs tours des inséminations dans quelques fermes de la zone d'intervention du Picagl, sous l'œil vigilant de leur maître bien entendu.

La pratique consiste à provoquer les chaleurs avant de poser la semence dans l'organe génitale de la vache synchronisée. Les semences utilisées pour cette pratique ont été prélevées en Grande Bretagne sur des géniteurs de race Frisonne et Jersey, races connues pour leurs capacités productives en lait.



A l'issue du processus, l'on s'attend à transformer les races locales généralement inappropriées à l'activité de production laitière.

Dr Safi NGOMORA NYAKARHERA inséminatrice et unique femme de ce premier lot de bénéficiaires n'a pas caché sa satisfaction après une pratique d'insémination à la ferme La Probité à Mushunguri dans le territoire de Kabare.

« C'est une nouvelle technique dans notre contrée » a-t-elle déclaré. « Nous traitons les vaches de race locale qui sont élevées ici mais là nous avons l'occasion de mettre en pratique les notions théoriques apprises à l'université. Je dis merci au Picagl et Vsf pour cet appui et demande au projet de continuer de nous appuyer pour aider les éleveurs à améliorer la production laitière dans notre Province ».

Pour sa part Dr Emmanuel H. s'est dit fier de ses poulains. « Je constate qu'ils évoluent déjà bien, même si c'est une pratique qui exige beaucoup d'expertise. C'est en même temps un moment d'échange d'expériences professionnelles et culturelles, je souhaiterais que cette approche soutenues par Picagl perdure et produise des résultats escomptés ». Dixit cet expert du pays de milles collines.

BK



PREMIERE INSEMINATION DES BOVINS PAR VETERINAIRES SANS FRONTIERES-BELGIQUE AU TANGANYIKA



Le Ministre provincial Jules BALIMWACHA remet officiellement les kits d'insémination aux vétérinaires locaux en présence du PICAGL, VSF-B et de l'Inspection provinciale de l'Agripel à la ferme Lwanika

L'équipe de Vétérinaire Sans Frontière-Belgique (VSF-B) de la province du Tanganyika a procédé à la remise des kits d'insémination aux vétérinaires de la ferme Lwanika, située dans le bassin qui porte le même nom, le samedi 28 décembre 2019.

A cette même occasion, elle a effectué la première insémination artificielle des vaches de la race Frisonne Hollande, en présence du Ministre Provincial de l'Agriculture, Pêche, Elevage et Développement Rural (AGRIPEL-DERU) du Tanganyika, Jules LWAMBA BALIMWACHA, et du Spécialiste en Sauvegarde Environnementale de l'UPEP/PICAGL-Tanganyika Samuel II BEGAA ; représentant de la Coordonnatrice Provinciale.

Le responsable de VSF-B au Tanganyika, Docteur Jerry KABEBE a déclaré que *l'activité d'insémination artificielle qui a débutée à Lwanika va s'étendre sur tous les autres bassins qui constituent la zone d'intervention du PICAGL au Tanganyika* (Kabimba, Muhala, Katibili et Rugumba).

Il a aussi ajouté que *la race choisie, Frisonne Hollande est une race à haut rendement pour la production laitière*. Le Ministre a félicité toute l'équipe de VSF-B pour cette première insémination et a encouragé les vétérinaires à bien prendre soin du matériel de travail qui leur a été remis.

Il sied de noter que VSF-B est un des partenaires du PICAGL qui œuvre dans le développement de la filière lait. Il mène ses

activités sur l'ensemble de la zone d'intervention du Projet notamment dans les provinces du Tanganyika et du Sud Kivu.



Insémination artificielle des vaches

INFOS PLUS!

APPEL A PROJETS POUR LE FINANCEMENT DES SOUS-PROJETS DE LA PRODUCTION VEGETALE, PRODUCTION ANIMALE, EQUIPEMENTS DE TRANSFORMATION, COLLECTE ET MARKETING, INFRASTRUCTURES DE MARCHES ET PROJETS SOCIO-COMMUNAUTAIRES DE L'UNITE PROVINCIALE D'EXECUTION DU PRJET PICAGL SUD-KIVU

Date de clôture : 17 Février 2020
Provinces concernées : Sud Kivu & Tanganyika
Source de financement : **Crédit IDA 5852-ZR et Don Fonds PHRD/Japonais**